

ENFANTS AU CŒUR DE LA CRISE : MERCÌ DE VOTRE AIDE !



QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE POUR LES ENFANTS VULNÉRABLES QUE NOUS ACCOMPAGNONS ?

En France, notre association accompagne près de 500 enfants et jeunes vulnérables, ainsi que leur famille grâce au parrainage de proximité. Qu'ils vivent en foyer d'accueil ou avec leur famille (souvent monoparentale), tous ont été fortement impactés par la crise et le confinement, notamment ceux qui avaient déjà traversé de dures épreuves par le passé.

Le confinement a développé des sentiments d'angoisse et d'abandon chez des enfants déjà très fragilisés et exacerbé l'anxiété et le stress des parents dépassés par le contexte sanitaire à gérer.

QUELLES ACTIONS ONT ÉTÉ MISES EN PLACE POUR LES ACCOMPAGNER ?

En temps normal, le parrainage représente une véritable échappatoire pour ces enfants fragilisés, car leur parrain et leur marraine leur offrent une écoute bienveillante et un soutien affectif, en plus de les accueillir régulièrement chez eux et de partager des activités ludiques avec eux. Pendant la crise, la priorité a été, d'une part, de maintenir ce lien bénéfique entre parrains et filleuls notamment grâce aux outils numériques et également, pour nos équipes, de gérer avec les familles les situations les plus sensibles. Aujourd'hui, il faut gérer l'« après » et mettre en place un accompagnement individualisé et collectif des enfants parrainés et de leurs parents pour réduire les effets de la crise.

Maintenir et renforcer le lien parrain /filleul même à distance, en encourageant les appels, les vidéos et les idées créatives : faire un dessin, créer un objet à l'attention de son parrain pour le lui remettre à la fin du confinement, décider de regarder le même film le même jour et se rappeler le lendemain pour en parler...

Intervenir en coopération avec les services compétents, en cas de comportement violent de la part d'un enfant envers lui-même ou ses proches, ou de maltraitance intrafamiliale.

Rétablir l'équilibre psychologique et familial, en permettant aux enfants et familles les plus sensibles de gérer au mieux l'euphorie du « retour à la normale » et à chacun de reprendre sa place au sein de la famille.

Conseiller les parrains concernant la reprise des temps de parrainage : respect des gestes barrières, de la distanciation sociale, privilégier les rencontres à l'extérieur (ex : sortie sportive, vélo...)

Accompagner de manière personnalisée les nouveaux enfants qui ont actuellement besoin de trouver un parrain bienveillant pour se reconstruire.



Rassurer les parents, leur porter assistance et organiser la prise en charge de certains enfants lorsque les parents ont des problèmes de santé qui les empêchent de s'occuper d'eux.

Organiser des ateliers d'écriture, d'art-thérapie ou des groupes de paroles pour inviter les enfants et les parents à s'exprimer collectivement ou individuellement sur leur expérience du confinement et leurs traumatismes...

Mettre en place le projet « répit parental » soit 6 journées organisées pour les parents comprenant des temps d'échanges avec une psychologue et des ateliers pour se ressourcer (yoga, estime de soi)
Financement apporté par la Fondation Vinci pour la Cité.



TÉMOIGNAGES

Virginie, marraine de Fadila, 15 ans, parrainée et placée en foyer.

Actuellement, nous gardons contact par téléphone ou grâce à l'application Snapchat. On s'envoie des vidéos, on s'appelle plus souvent, elle me donne plus souvent des nouvelles aussi. C'est vital pour nous. Fadila, c'est notre famille, c'est vraiment un membre à part entière, on a même beaucoup plus d'échanges avec elle qu'avec mes neveux par exemple. Pour la soutenir durant ces moments difficiles, j'ai souhaité lui envoyer un colis avec des friandises et des biscuits pour qu'elle garde le moral.

Audrey, maman solo

Le confinement fut très compliqué pour notre famille. Tout d'abord, nous avons tous été infectés par le Covid 19. Étant déjà malade et en situation de handicap, ce fut une période particulièrement difficile pour mes enfants et moi. À cause du Covid 19, j'ai fait une crise de paralysie. Durant tout ce temps, les aides à domicile dont je bénéficie habituellement ont été suspendues, si bien que ma fille ainée devait s'occuper de faire les repas et que les enfants étaient quasiment livrés à eux-mêmes. On s'est retrouvé tout seuls. Durant les quinze premiers jours du confinement, personne n'est venu nous voir, on vivait uniquement avec ce qu'il y avait dans les placards. C'était très difficile. Heureusement, Lydie, la marraine de cœur de mon fils Samy m'a contactée de nombreuses fois, par mail ou par téléphone, durant le confinement. Elle a même proposé de garder contact par visioconférence afin de prendre des nouvelles régulièrement de notre famille et de faire des petits jeux avec Samy et les enfants.

Dès le début du confinement, l'équipe de France Parrainages m'a appelée pour savoir comment se déroulait cette période pour mes enfants et moi. Lorsqu'elle a appris la situation dans laquelle nous nous trouvions, l'équipe de l'association s'est mobilisée pour faire pression et permettre le retour de l'aide à domicile. La responsable de l'antenne d'Ille-et-Vilaine m'a également mise en lien avec l'association « Grandir Ensemble », qui m'a permis de trouver rapidement des solutions bénévoles pour faire nos courses et m'aider dans la vie quotidienne. L'association m'a même proposé les services d'une étudiante psychomotricienne pour venir garder mes enfants et notamment ma fille en situation de handicap.



Grâce à France Parrainages et à sa mise en lien avec l'association « Grandir Ensemble », on nous a proposé d'être mis en contact avec Corentin Tolisso, membre de l'équipe de France lors de la dernière coupe du monde de Football. Nous avons été sélectionnés avec d'autres familles pour échanger avec lui en visioconférence durant deux heures. Nous avons dû répondre à un questionnaire auparavant, Corentin connaissait ainsi la situation de chacun de mes enfants, il posait des questions très pertinentes à chaque enfant, on sentait qu'il avait envie de discuter avec nous. Ma fille souffre d'un handicap et communique grâce au Makaton, un moyen de communication qui utilise un vocabulaire gestuel issu de la Langue des Signes, ainsi que des symboles graphiques, des pictogrammes. Il permet notamment aux enfants présentant des troubles de la communication verbale de pouvoir s'exprimer et de comprendre le langage. De par son histoire personnelle, Corentin connaissait déjà le Makaton et y était très sensible. Le champion du monde a ainsi pu

discuter un peu avec ma fille en langue des signes. Cela faisait plusieurs semaines que nous n'avions vu personne, alors cet échange a été une parenthèse, une bouffée d'oxygène durant cette période. C'était vraiment un beau moment.



Maintenant que le confinement a pris fin et que les enfants parrainés peuvent enfin revoir leur parrain et marraine de cœur, Lydie et Thierry comptent organiser une sortie à vélo, qui permettra de respecter les gestes barrières. Cela donnera aussi l'occasion à Sammy de faire du sport.

En tant que maman solo d'un enfant parrainé, je suis totalement convaincue par le parrainage de proximité.



France Parrainages est une super association qui prône l'entraide. **Le lien avec les autres est très important.** À chaque fois que l'association propose des activités et des événements, j'essaie de m'y rendre. C'est aussi l'occasion pour mes enfants de voir d'autres enfants. Ainsi, même si mes autres enfants ne sont pas encore parrainés, ils en profitent aussi !

Thibaut, parrain de Mathis

L'aventure avec Mathis a débuté en février 2020, nous étions aux prémices du parrainage de proximité lorsque le confinement fut mis en place. Nous avons déjà eu l'occasion de nous voir à deux reprises avec mon filleul Mathis. Des moments courts mais forts, qui ont permis de bâtir une relation unique entre un filleul et son parrain. [...] Afin de garder un lien différent et palpable avec mon filleul, je lui ai envoyé toutes les semaines une carte postale, via une application mobile. Quant à lui, il m'envoyait des dessins et des mots pour exprimer ce qu'il ressentait.

Marie Claire, marraine de Quentin

Cette période de confinement a été difficile pour mon filleul ainsi que pour moi. Il n'a pas de famille, je suis sa seule attache affective. Pour maintenir le lien malgré la distance physique, nous nous sommes téléphoné très régulièrement et nous avons décidé d'écouter chaque soir la même chanson pour que l'on puisse penser l'un à l'autre en même temps. Habituellement, je lui apporte un cadre nécessaire dans sa vie, ce qui n'était plus possible durant le confinement sachant que je ne pouvais plus lui rendre visite. J'ai vu qu'il se détachait à cause de cette absence. Pendant deux jours, il ne m'a pas répondu au téléphone.



Au début, je me sentais impuissante, c'était très compliqué. Toutes les semaines je lui envoyais un colis avec des gourmandises à l'intérieur ainsi qu'une lettre, cela me rendait heureuse de pouvoir lui transmettre par le biais de ses éducateurs. Je me suis remise à la peinture sur toile pour lui faire les dessins de ses mangas préférés et lui permettre de décorer sa chambre. J'ai eu ensuite le droit de le voir trente minutes par semaine durant le confinement. Je devais évidemment porter un masque et respecter les gestes barrières. Nous étions tous les deux très heureux de nous revoir, j'ai retrouvé mon petit bonhomme. Durant le confinement, je lui ai acheté un ordinateur pour qu'il puisse accéder aux cours car son foyer d'accueil n'avait pas assez de matériel.



Cela nous a manqué de ne pas pouvoir partager de bons moments ensemble mais nous allons rattraper le temps perdu. [...] Je remercie France Parrainages, grâce à qui nous avons pu construire cette belle relation. C'est vraiment une découverte, pour moi il est tout.

Bérangère Magret, coordinatrice de l'antenne Picardie de France Parrainages

Pendant le confinement, il est clair que la relation entre les parents et les enfants parrainés peut se dégrader du fait de la promiscuité permanente dans les appartements. C'est compliqué en tant que travailleur social de gérer certaines situations sensibles à distance, notamment les inquiétudes sachant que c'est impossible de se rendre au domicile. Notre rôle a été pendant cette période de rassurer les parrains et de garder le contact avec les enfants et les familles, afin de pouvoir agir rapidement si nécessaire. Le maintien également du lien avec les parrains même à distance a été très important pour les enfants.

ENVIE D'ALLER PLUS LOÏN DANS VOTRE ENGAGEMENT ?

Pensez à la transmission de patrimoine.

L'avenir des enfants que nous accompagnons et de leurs familles est plus que jamais incertain. Vous pouvez contribuer dès maintenant à leur offrir **une vie durablement meilleure** grâce à un legs, une assurance-vie, ou une donation. France Parrainages garantit le respect et la confidentialité de vos volontés.

Jessica Crochot, responsable **philanthropie** chez France Parrainages, est à votre disposition pour échanger sur votre souhait de transmettre votre patrimoine et vous apporter toute information complémentaire.

Contact : jessica.crochot@france-parrainages.org - 06 69 61 32 27

